

**CONVAINCRE LES FIDÈLES : L'EMPLOI DE LA POLYPHONIE DANS
LES SERMONS CHRÉTIENS AU GHANA,** Ransford Gameli KLINOGO
(Koforidua Technical University), Edem Kwasi BAKAH (University of Cape
Coast), Delali Kofi TORTOR (University of Mines and Technology) - Ghana
ransford.klinogo@ktu.edu.gh

Résumé

Les sermons prêchés dans les églises, au Ghana, constituent une forme spécifique de communication par laquelle les prédicateurs transmettent des messages à leur congrégation. Cette étude examine l'utilisation de la polyphonie dans un corpus de sermons d'églises charismatiques au Ghana. À partir d'une analyse qualitative de sermons enregistrés, l'étude identifie des instances de polyphonie, notamment à travers le discours rapporté et la reformulation. Les résultats révèlent que les prédicateurs intègrent stratégiquement de multiples voix, y compris la leur, celles des figures bibliques, celles de Dieu et celles de la congrégation afin de renforcer la portée persuasive de leurs messages. À travers le décryptage de la structure communicative complexe des sermons, cette étude contribue à la compréhension des techniques rhétoriques employées dans le discours religieux, en particulier dans le contexte ghanéen.

Mots clés : polyphonie, discours, persuasion, sermon, église

Abstract

Sermons preached in Ghanaian churches constitute a specific form of communication through which preachers address their congregations. This study examines the use of polyphony in a corpus of sermons from some charismatic churches in Ghana. Through a qualitative analysis of recorded sermons, the study identifies instances of polyphony, primarily manifesting as reported speech and reformulation. The findings reveal that preachers strategically integrate multiple voices, including their own, those of biblical figures, God, and those of the congregation, to enhance the persuasiveness of their messages. By deciphering the complex communicative structure of sermons, this study contributes to how rhetorical techniques enhance understanding of religious discourse, particularly in the Ghanaian context.

Keywords: polyphony, discourse, persuasion, sermon, church

Introduction

Le mouvement charismatique est une branche du christianisme qui met l'accent sur la présence expérientielle du Saint-Esprit, notamment à travers des dons spirituels tels que le parler en langues, la guérison, la prophétie et les miracles (A. H. Anderson, 2004 ; T. J. Csordas, 2007 ; B. Meyer, 2004). En retracant l'histoire du mouvement charismatique, Anderson et Meyer indiquent que ses origines sont étroitement liées au mouvement pentecôtiste du début du XXe siècle,

en particulier au renouveau de la rue Azusa à Los Angeles en 1906, dirigé par William J. Seymour, qui a été le catalyseur de la diffusion de la spiritualité pentecôtiste. Ce renouveau mettait l'accent sur le baptême dans le Saint-Esprit comme une seconde bénédiction après la conversion, généralement attestée par la glossolalie (parler en langues). L'un des aspects importants du mouvement charismatique est ses sermons. Contrairement aux sermons expositoires traditionnels, les sermons charismatiques privilégient l'immédiateté et la révélation, le prédicateur étant souvent perçu comme un canal de la voix du Saint-Esprit (A. H. Anderson, 2004). Ces sermons mêlent témoignages personnels, références bibliques et éléments performatifs afin de susciter une transformation et une activation spirituelle chez les auditeurs. Leurs thèmes incluent fréquemment la guérison divine, la percée, le combat spirituel et l'autonomisation par le Saint-Esprit (A. H. Anderson, 2004; T. J. Csordas, 1997).

La présentation du sermon est un art rhétorique par lequel l'orateur ne se contente pas d'envoyer un message, mais cherche également à persuader et à convaincre les fidèles d'accepter, de croire et de mettre en pratique ce message. Pour persuader son destinataire, le locuteur emploie des techniques rhétoriques destinées à persuader le destinataire d'accepter son point de vue. Ces stratégies sont choisies et déployées intentionnellement par l'orateur pour obtenir l'effet désiré auprès du public. Dans son effort de persuader son destinataire, le locuteur-prédicateur fournit des preuves textuelles, des exemples et des illustrations pour enrichir le message et le contextualiser afin qu'il soit facilement compris et accepté par l'auditoire (P. O. Okpeh & J. A. David, 2020). Ainsi, les prédicateurs des sermons charismatiques au Ghana transmettent via la voie orale, des messages spécifiques aux membres de l'église tout en utilisant un code, un langage compris par la congrégation, tandis que la congrégation reçoit, décide et agit sur le message (R. Jakobson, 1963).

Parmi les stratégies rhétoriques utilisées dans le discours sermonnaire figure l'évocation des sources authentiques, par les prédicateurs, afin de légitimer leurs propos et de persuader les auditeurs (P. O. Okpeh & J. A. David, 2020). En évoquant d'autres sources textuelles, le discours sermonnaire projette une multiplicité de voix dans son énonciation afin de rendre le message plus convaincant. Ce travail se focalise donc sur l'emploi de la polyphonie dans un corpus de sermons charismatiques prêchés au Ghana.

Nous avons constaté que quelques travaux ont été effectués sur les sermons. Par exemple, C. Callender et D. Cameron (1990) ont examiné la prédication pentecôtiste noire en se concentrant sur les dispositifs rhétoriques identifiés par J. M. Atkinson (1984). Les types et l'emploi des métaphores dans les sermons ont fait l'objet de recherches par D. Buttrick (1987) et de W. E. Sangster (1974). Burton (1997) s'est focalisé sur le discours sermonnaire d'un groupe minoritaire, menant une analyse rhétorique et linguistique des sermons de Neal A. Maxwell. Quant à M. Gregory et S. Carroll (1978), ils ont réalisé une étude comparative des sermons et des discours politiques. Les travaux susmentionnés et

la présente étude s'inscrivent dans le même domaine du discours sermonnaire. Toutefois, aucun des études citées n'a traité la polyphonie et son utilité à la prédication dans la communauté ghanéenne.

Cela étant, la présente étude vise à examiner l'usage de la polyphonie dans une sélection de sermons charismatiques au Ghana. L'objectif de l'étude s'articule autour de trois axes. Tout d'abord, elle décrit la structure communicative des sermons sélectionnés. Ensuite, l'étude examine la manière dont la polyphonie se manifeste dans les différentes voix déployées lors de la présentation des sermons. Finalement, elle tente de démontrer que la polyphonie constitue un mécanisme persuasif dans les discours sermonnaires.

1. Discours sermonnaire

Le discours sermonnaire, tel qu'il est utilisé dans cette étude, diffère des sermons écrits dans les livres qui servent de guides pour la prédication, de manuels de dévotion pour les chrétiens ou de documents d'inspiration pour les affiliés religieux (R. H. Ellison, 2010). Il est défini sur le plan opératoire comme un message oral lié à la Bible destiné à une assemblée réunie (T. J. Heffernan, 1984 & R. O'Lynn, 2023). Ainsi, ce travail constitue une étude empirique plutôt qu'un ensemble de modèles et de principes écrits. Contrairement au sermon écrit, une forme de discours textuel soigneusement édité qui constitue les données de plusieurs recherches (G. Miletto & G. Veltri, 2015), les données de la présente étude sont des données brutes et originales, enregistrées et transcrites, qui situent le travail dans un contexte rhétorique, discursif et sociolinguistique (J. B. K. Afful, 2007).

Un discours sermonnaire typique se caractérise par des pratiques linguistiques telles que les récits illustratifs, les figures de style, en particulier les métaphores (B. K. Afful, 2007; C. Callender & D. Cameron, 1990). Les interventions ou la participation verbale de la congrégation sont également considérées comme une pratique sermonnaire dans les églises chrétiennes (C. Callender & D. Cameron, 1990). Au Ghana, où cette étude est menée, ces interventions sont parfois une chanson bien connue des membres de la congrégation, ou une injonction comme « continuer à prêcher! », un mot comme « Amen ! » ou une locution « Mon Dieu! ». La participation de l'auditoire aux sermons rend les sermons plus conversationnels, communicatifs et centrés à la fois sur l'auditeur et le prédicateur (R. Tiawo, 2006). Il est également noté que les sermons, en particulier les sermons en anglais, sont définis par des caractéristiques pragmatiques telles que des actes performatifs, communautaires, politiques, collaboratifs et interrogatifs (P. Civetta, 2003 & R. Tiawo, 2006). Outre leur structure unique, on note que les sermons chrétiens sont ancrés dans le contexte spatio-temporel de la congrégation (P. Civetta, 2003). D'autres caractéristiques rhétoriques relevées dans les sermons au Ghana sont l'utilisation du pronom personnel pluriel « nous » et des phraséologies religieuses (P. Civetta, 2003).

2. Participants dans un discours sermonnaire

L'un des éléments clés du discours oral est la présence des participants. Les participants sont les personnes qui jouent un rôle dans la réalisation du discours (R. Tiawo, 2010). Dans le discours sermonnaire, les participants sont le prédicateur (destinataire) et les auditeurs (destinataires) selon le modèle de R. Jakobson (1963). Le destinataire peut être la congrégation et d'autres personnes auxquelles le sujet et le message-sermon sont destinés. Autrement dit, l'auditeur du discours sermonnaire peut être un destinataire direct ou indirect (E. K. Bakah & F. B. Fiagbe, 2017). On doit noter par ailleurs que la différence entre le modèle de Jakobson et le modèle de communication sermonnaire réside dans le fait qu'alors que le modèle de Jakobson construit une situation de communication comme un destinataire envoyant un message à un destinataire, la communication sermonnaire attribue la position de destinataire à de multiples personnalités, à savoir le prédicateur, le document authentique souvent cité pour soutenir les discours du prédicateur (la Bible), les auteurs dont les voix se trouvent derrière le texte écrit cité par le prédicateur (par exemples Saint Paul, Pierre, Matthieu et Marc). Il en résulte une chaîne de locuteurs fictifs dont les voix sont entendues par la médiation du locuteur réel (le prédicateur) (C. Kerbrat-Orecchioni, 2002). Il existe également des situations de chaîne de locuteurs réels quand le prédicateur emploie un interprète dont la fonction est d'interpréter dans une autre langue, la parole du prédicateur (E. K. Bakah & F. B. Fiagbe, 2017). Ainsi, dans une situation de communication sermonnaire, plusieurs voix s'adressent au destinataire. Ces différentes voix impliquent différents énonciateurs, dont les points de vue, les positions et les attitudes sont mobilisés par le locuteur afin d'enrichir ou de renforcer son message et sa position discursive (O. Ducrot, 1984). Ceci constitue une situation polyphonique où le discours du locuteur réel (le prédicateur) ne lui est pas entièrement attribué (E. K. Bakah & F. B. Fiagbe, 2017).

Le destinataire direct, c'est-à-dire la congrégation, joue deux rôles principaux selon les styles de communication adoptés par le destinataire (le prédicateur). Dans certains contextes, il est considéré comme un destinataire actif, dans la mesure où le prédicateur invite l'auditoire à participer au sermon. Dans ce cas, le prédicateur peut demander à la congrégation de répéter certaines expressions ou phrases, ou bien poser des questions auxquelles les auditeurs répondent à l'unisson. Le destinataire assume alors la fonction d'allocataire, dans la mesure où il est considéré comme une partie fonctionnelle de l'échange communicationnel (Kerbrat-Orecchioni, 2002). À l'inverse, dans d'autres contextes, la congrégation assume une fonction non-allocataire. Elle se contente alors d'écouter et de prendre des notes sur les propos des prédicateurs.

Quoi qu'il en soit, les sermons constituent des discours mixtes intégrant une diversité de perspectives : celles du prédicateur, en tant qu'être psychosocial porteur d'idéologies (R. Sims, 2015) ; celles des traducteurs de la Bible, qui ont assumé la responsabilité transtextuelle du message originel (B. Aleaz, 1995 ; K.

Van der Jagt, 2010) ; celles enfin des scribes, considérés comme les premiers auditeurs et transcripteurs du message oral original (K. Van der Jagt, 2010). Ainsi, le discours sermonnaire est fondamentalement polyphonique, en ce qu'il intègre de multiples énoncés porteurs de voix diverses. Dans la partie suivante, nous situerons notre étude dans une perspective polyphonique, en explorant le concept de polyphonie et sa pertinence dans le discours sermonnaire.

3. Polyphonie

La notion de polyphonie a été introduite dans le domaine du discours par M. Bakhtine (1976). Cette notion a introduit une nouvelle perspective dans l'analyse du discours. Son application à l'énonciation discursive approfondit sa compréhension. K. Fløttum (1991) a apporté une clarification du concept de polyphonie en expliquant que ce concept désigne la manière dont l'énoncé, dans son énonciation, signale la superposition de plusieurs voix. Trois éléments clés se dégagent de cette perspective de K. Fløttum. Il s'agit de l'énonciateur du discours, de l'énonciation du discours et des voix projetées dans celle-ci.

En distinguant l'énonciateur du locuteur, O. Ducrot (1997, p.175) souligne que :

Lorsqu'un locuteur L produit un énoncé E [...], il met en scène un ou plusieurs énonciateurs accomplissant des actes illocutoires. Ce locuteur peut adopter vis-à-vis de ces énonciateurs (au moins) deux attitudes : - ou bien s'identifier à eux, en prenant alors en charge leur(s) acte(s) illocutoire(s) ; - ou s'en distancier en les assimilant à une personne distincte de lui, personne qui peut être ou non déterminée.

À partir de cette citation, nous pouvons dire que le terme énonciateur désigne le sujet qui parle et le locuteur est la personne qui est responsable de l'énonciation. Comme souligné par C. J. Fillmore (1970), le sujet parlant est le producteur effectif de l'énoncé, c'est-à-dire l'être psychosociologique à qui l'on attribue son origine. E. Guimaraes (1988, p. 20) remarque que « À chaque point de vue, je relie un 'énonciateur', présenté comme la source de ce point de vue, comme l'être qui a ce point de vue, ou, en filant la métaphore, comme l'œil qui voit : par définition, l'énonciateur adhère donc au point de vue qui lui est attribué et ne saurait s'en distancier ».

En tenant compte des citations ci-dessus, nous conceptualisons le locuteur comme celui qui produit un énoncé; c'est la personne réelle qui parle ou écrit un message. Il est lié à la réalisation effective de l'acte de langage. Par exemple, dans une prédication au sein d'une église, le prédicateur est le locuteur dans la mesure où il est la personne réelle qui prononce le message. Ce même prédicateur devient un énonciateur lorsqu'il présente ses propres propos dans son message. Le locuteur est un acteur indépendant qui participe à une situation de communication. Il est responsable de son énoncé et de sa position dans la situation de communication polyphonique (T. Gjerstad, 2011).

L'énonciateur, quant à lui, est le sujet de l'énoncé, c'est-à-dire la personne dont les pensées, croyances ou sentiments sont exprimés dans le discours. Il peut être différent du locuteur dans les cas où ce locuteur rapporte ou cite les propos ou les pensées d'une autre personne. Il représente la position à partir de laquelle le discours est construit (T. Gjerstad, 2011). Au cours de l'énonciation, le locuteur peut énoncer ses propres idées et points de vue ou projeter les idées et les points de vue d'une autre personne (l'énonciateur). Il peut adopter un point de vue particulier en fonction du type ou de la situation d'énonciation (T. Gjerstad, 2011). Dans le cas où le locuteur présente les idées et les vues d'une autre personne, la voix de cette autre personne, le « non-locuteur effectif » (K. Fløttum, 2001), est entendue à travers l'énoncé du locuteur réel. Le locuteur assume donc le statut du porte-parole de différentes voix énonciatives. Dans un contexte polyphonique typique, le locuteur peut s'associer aux contenus de son discours ou s'en dissocier en confiant la responsabilité du contenu à d'autres locuteurs (O. Ducrot, 1997, p. 175 & T. Gjerstad, 2011).

En outre, les termes *locuteur* et *énonciateur*, dans l'ouvrage de K. Fløttum (2001), sont parallèles aux termes *source* et *trace* des énoncés. Le terme *source du discours* est utilisé pour désigner le locuteur réel dans une situation discursive, tandis que le terme *trace* est utilisé pour désigner la source réelle du point de vue du locuteur (E. Guimaraes, 1988). La relation entre le locuteur (source) et l'énonciateur (trace) étant ainsi expliquée dans une situation énonciative, cela suggère que nous n'avons qu'un seul locuteur (source), la personne qui parle ou écrit, mais pas un seul énonciateur (trace) parmi les voix entendues au cours de l'énonciation (A. Rabatel, 2012).

Il ressort de la discussion ci-dessus que l'énonciateur est différent du locuteur et qu'il est associé à des actes illocutoires. L'énonciateur représente une perspective qui n'appartient pas au locuteur. Les perspectives énonciatives sont utilisées par le locuteur pour introduire d'autres points de vue dans son énoncé et dégrader sa propre position dans le discours (K. Fløttum, 2001). Dans un contexte polyphonique, le locuteur a le droit de choisir les énonciateurs et de leur attribuer leurs rôles discursifs (T. Gjerstad, 2011).

Quant aux différents types de polyphonie, plusieurs études la situent à deux niveaux hiérarchisés : la polyphonie simple et la polyphonie complexe. Le premier s'inscrit dans un contexte dialogique où deux voix se succèdent dans une intervention alors que la deuxième veut que l'intervention du locuteur comprenne plus de deux voix enchâssées dont l'une se produit mainte fois (A. Rabatel, 2006; E. K. Bakah, 2010; A. Rabattel, 1990). Dans ce travail, notre conception de la polyphonie recouvre à la fois la polyphonie simple et la polyphonie complexe.

La manifestation de la polyphonie dans un discours est généralement, indiquée entre autres par la présence du discours rapporté aux styles direct et indirect, le discours indirect libre, le résumé avec citation, le proverbe, l'ironie, la négation (D. Maingueneau, 1991) et la reformulation (M. Kara, 2004). Cependant, dans le cadre de la présente étude, nous nous focalisons sur le discours rapporté et

sur la reformulation. Pour ce faire, il nous semble important de présenter le corpus de l'étude.

4. Description du corpus

Les données consistent en des sermons prêchés en anglais au siège de sept églises au Ghana à savoir International Central Gospel Church (SICGC), Cedar Mountain Chapel (SCMC), Assemblies of God (SAOG), Action Chapel (SAC), Bread of Heaven International Ministries (SBOHIM), Church of Pentecost (SCOP) et Royalhouse Chapel International (SRCI). Ces églises sont sélectionnées au moyen d'un échantillonnage raisonné (purposive sampling) reposant sur des critères intentionnellement définis en fonction des objectifs de la recherche. Ainsi, seules les églises répondant aux conditions suivantes ont été retenues : être membre de Christian Council of Churches, Ghana, être dûment enregistrées auprès du Registre général, et être dirigées par des pasteurs ayant reçu une formation théologique. Ces critères garantissent que les églises sélectionnées présentent un profil institutionnel et doctrinal cohérent avec le cadre et les finalités de l'étude. Cinq des sermons ont été enregistrés, directement dans certaines congrégations, tandis que trois ont été téléchargés sur des sites internet des églises. Au total, nous avons huit sermons provenant des sept églises, un par église, sauf Assemblies of God qui en compte deux. Notre corpus pour cette étude compte au total 9138 mots. Afin de permettre une analyse qualitative approfondie tout en préservant la représentativité, cinq sermons ont été sélectionnés de manière aléatoire parmi les huit sermons. L'échantillonnage aléatoire a permis d'éviter tout biais intentionnel dans le processus de sélection et de garantir que chaque sermon avait une chance égale d'être inclus (J. W. Creswell & C. N. Poth, 2018 & M. Q. Patton, 2015). Les sermons ont été orthographiquement transcrits et codés afin de faciliter leur citation dans l'analyse. Les données transcris ont été relues par les codeurs pour vérifier leur fidélité aux enregistrements originaux. Par rapport au codage, il comprend le sermon désigné par *S* et le nom de l'église représenté par son abréviation. Ainsi, *SCOP* désigne un sermon de Church of Pentecost. Les transcriptions ont été vérifiées par plusieurs codeurs pour assurer leur conformité aux enregistrements originaux. L'analyse repose sur une approche qualitative, particulièrement appropriée pour étudier la polyphonie, car elle permet d'identifier et d'interpréter les multiples voix mobilisées par les prédicateurs tout en expliquant la nature communicative des sermons et leur protée persuasive leur protée persuasif.

5. Résultats et Discussion

L'analyse du corpus révèle deux marqueurs de polyphonie à savoir le discours rapporté et la reformulation dans une perspective linguistique qui conjugue pragmatique, linguistique énonciative et rhétorique textuelle. Cette triple approche, complémentaire, est essentielle pour saisir la complexité du discours sermonnaire. En effet, les sermons charismatiques étudiés s'articulent autour d'une

organisation discursive où s'entrecroisent une pluralité de voix, de sources énonciatives et d'intentions communicatives.

Dans ce cadre, la polyphonie joue un rôle actif en fonctionnant à la fois comme un instrument pragmatique visant à accomplir des actes de langage (instruire, avertir, exhorter) ; un dispositif énonciatif qui redistribue les responsabilités entre le prédicateur et les voix qu'il convoque (Ducrot, 1984 ; Rabatel, 2008) ; et enfin, un procédé rhétorique qui structure l'argumentation et renforce la persuasion (Mingueneau, 1993 ; Amossy, 2021). Par discours rapporté, nous entendons que le locuteur rapporte les mots, les expressions ou les opinions d'un autre locuteur (C. Baylon & X. Mignot, 2009). Le discours rapporté se manifeste de trois manières différentes, à savoir le discours rapporté direct (qui rapporte les mots exacts d'un autre locuteur, qu'il soit présent ou absent (O. Ducrot, 1994), le discours rapporté indirect (reproduction de la version personnelle des paroles d'un locuteur original en y imposant des opinions personnelles et en l'intégrant dans le discours principal) (O. Ducrot, 1994) et le discours rapporté libre (présentant les paroles ou les pensées d'autrui sans les introduire explicitement par des marqueurs de discours direct ou indirect), ainsi que la reformulation (redire en d'autres termes et de manière plus concise ou plus explicite ce qui est déjà exprimé) (Bakah, 2019; E. K. Bakah & F. K. Fiagbe, 2017; E. K. Bakah, 2010).

5.1 Discours rapporté comme marqueur de la polyphonie dans des sermons charismatiques

Dans le corpus retenu pour l'étude, nous avons trouvé des discours rapportés utilisés à des fins polyphoniques. Abordons l'extrait 1.

Extrait 1

It is God's nature to fulfil a thought, and as far as God is concerned, all your years have been written. That is why Jesus came and said; "I came in the volume of the books, I know that I will fulfill thy will". (SCMC)

C'est, en fait, la nature de Dieu d'accomplir une pensée et, en ce qui le concerne, toutes vos années ont été écrites. C'est pourquoi Jésus est venu et a dit : « Je suis venu selon ce qui est écrit dans le rouleau du livre, je sais que je ferai ta volonté ». (SCMC) (Notre traduction)

L'extrait 1 est tiré du S1 intitulé « How to get God to change your story » « Comment amener Dieu à changer votre histoire ». Le prédicateur essaie d'établir que tous les aspects de la vie des auditeurs relèvent d'un destin divin, et que Dieu, par sollicitude, a un plan pour chacun d'entre eux, consigné dans la Bible. L'extrait a deux parties communicatives. Dans la première, le locuteur exprime ses pensées sur Dieu en affirmant que c'est la nature de Dieu d'accomplir ses propres pensées. Dans cette première partie, la voix du locuteur est entendue car il s'agit de sa

propre déclaration et non d'une citation. La deuxième partie est une citation de la Bible destinée à étayer son premier propos. Le locuteur, en citant la Bible, n'a pas donné la référence biblique. Il a cependant introduit la citation par un marqueur de discours rapporté « Jésus a dit ». Cela nous indique que le texte qui suit le verbe introducteur est le discours rapporté originellement émis par Jésus. Nos recherches, néanmoins, indiquent que dans la Bible, ce n'est pas Jésus qui a fait une telle déclaration. Elle a plutôt été attribuée à David (Psaumes 40, 6-7) et repris plus tard par Paul dans le Nouveau Testament (Hébreux 10, 7). Comme c'est le cas dans le discours oral, le registre à ce niveau est relâché, ce qui entraîne une inexactitude factuelle (R. Cayer & R. Sacks, 1979, S. Hidi & H. Hildyard, 1983).

Évidemment, il existe une multiplicité de voix dans cette citation parce que la voix énonciatrice pourrait être attribuée à plus d'une entité selon les pratiques de la communauté chrétienne qui est le principal public cible du message. Il s'agit de la voix du prédicateur-locuteur et celle des énonciateurs à savoir, David qui est le premier énonciateur du texte, Paul qui a cité le propos de David dans le livre de Hébreux et Dieu, le propriétaire, l'inspirateur et le constructeur du texte biblique au sein de la communauté chrétienne (2 Timothée 3:16). Deux faits méritent d'être relevés dans ce texte polyphonique. Premièrement, les voix énonciatrices jouent un rôle complémentaire à la voix du locuteur en fournissant des détails supplémentaires à l'appui de l'affirmation du locuteur au sujet de Dieu. En deuxième lieu, les deux catégories générales des voix (locutrice et énonciatrice) sont distinctes.

En effet, quatre voix différentes sont entendues d'un même locuteur : la voix du locuteur et trois voix des énonciateurs, à savoir Dieu, David et Paul. Le tissage des quatre voix dans l'énoncé rend le texte polyphonique dans la mesure où les quatre voix coexistent dans une chaîne du discours sermonnaire (D. Maingueneau, 1993). Il s'agit ici d'une polyphonie complexe révélée aussi par les résultats de l'étude de E. K. Bakah (2012). Nous notons aussi que la polyphonie employée dans cette citation est le type du style direct par le biais de l'emploi du marqueur « Jésus a dit ». L'utilisation discursive de la polyphonie dans ce contexte confère encore davantage de crédibilité à la voix du locuteur. Son argumentation est rendue crédible, acceptable et logique par l'évocation d'autres voix énonciatives, à savoir, les voix bibliques, historiques et culturelles, acceptées et reconnues dans la foi chrétienne (H. Kara, 2004; R. G. Klinogo, 2015).

Ce discours, rapporté au style direct, remplit à la fois des fonctions argumentatives et rhétoriques. Sur le plan argumentatif, le locuteur fournit des preuves textuelles et autoritaires pour soutenir son argument. En employant le connecteur logique « that is why » (« ainsi »), le locuteur crée une forme textuelle cohérente et convaincante qui relie la citation à ses propres propos en présentant les deux propos dans une chaîne discursive. Sur le plan rhétorique, le locuteur cherche à convaincre les auditeurs de la capacité de Dieu à changer leur histoire en les persuadant d'abandonner l'incrédulité et d'avoir foi en Dieu par le biais de son message.

Nous constatons le même phénomène dans l'extrait 2 présentée ci-dessus.

Extrait 2

Look at our world, the weather, the seasons, the beautiful creations, and all the scientific laws that govern the world. How can you tell me that there is no God? The Bible said, “The fool had (sic)said in his heart there is no God.” Whether you believe it or you don’t believe it, there is God and he rules and raises and controls the world because he has the whole world in his hand. (SAOG)

Regardez notre monde, le temps, les saisons, les belles créations, toutes les lois scientifiques qui régissent le monde. Comment pouvez-vous me dire qu'il n'y a pas Dieu ? La Bible a dit « l'insensé avait dit dans son cœur Il n'y a pas de Dieu ». Que vous y croyiez ou non, Dieu existe et il gouverne, élève et contrôle le monde, car il tient le monde entier dans sa main. (SAOG) (Notre traduction)

L'extrait 2 provient du sermon intitulé « The Love of the Father » (« L'amour du Père »). Ici, l'orateur essaie de convaincre les fidèles de l'amour de Dieu pour eux et de la manière dont Dieu s'intéresse à leur bien-être. D'abord, le prédicateur établit l'existence de Dieu en citant directement la Bible avant de déployer différents mécanismes linguistiques pour convaincre les fidèles de croire à sa parole.

À l'aide d'une série d'images visuelles, *le temps, les saisons, le monde magnifique*, introduites par l'injonction « regardez le monde » et qui invoquent la grandeur de Dieu, l'orateur a invité le public à réfléchir sur l'existence de Dieu. Cette première partie constitue sa voix et son opinion sur le sujet. Il a suivi cela d'une question rhétorique « Comment pouvez-vous me dire... ? » et fini par citer un verset biblique sous forme de discours rapporté au style direct pour stimuler l'esprit de l'auditoire. L'ensemble du discours révèle des indicateurs de polyphonie, notamment la question rhétorique et le verset biblique. La question rhétorique semble indiquer qu'une voix implicite s'oppose à l'orateur en affirmant qu'il n'y a pas de Dieu. En réfutant l'argument de la voix, il a cité une voix plus autoritaire, considérée par le public comme une autorité finale sur les questions de la vie, la Bible (Jean 1 :1-3; 2 Timothé 3:16-17). En effet, trois voix sont présentes dans le propos, à savoir, la voix du locuteur, la voix de l'opposant (inconnu et invisible), et la voix du personnage biblique cité. Par ailleurs, le locuteur utilise l'indicateur de référence générique et discours rapporté introduit par « la Bible dit » au lieu de préciser la source exacte du verset qui est Psalme 14:1.

De fait, l'extrait 2 comporte deux propos différents prononcés par le même locuteur, celui du locuteur et celui des énonciateurs. Le propos du locuteur est marqué par le pronom personnel à la première personne du singulier « me » (« moi ») qui attribue la source du propos au locuteur lui-même. En revanche, le propos de l'énonciateur est marqué par les marqueurs de discours rapporté « How can you tell me... ? et « the Bible said ... ». Le contexte du discours évoqué dans les données citées situe une argumentation entre la voix des hommes inconnus par les

auditeurs, qui réfutent l'existence de Dieu, versus la voix du locuteur et la voix de Dieu (connues par les auditeurs) qui opposent la voix contradictoire. En bref, nous identifions la voix de l'inconnu citée par le locuteur, la voix propre du locuteur réalisée par lui-même, la voix de Dieu et la voix de David, toutes rapportées par le locuteur. Ainsi, les quatre voix sont tissées dans un seul discours du locuteur.

La rhétorique de cette approche polyphonique s'explique ainsi : en rejetant la voix contradictoire inconnue, le locuteur s'associe à une voix supérieure (celle de Dieu/David) pour convaincre les auditeurs d'adopter son propos qui doit rester incontesté. La dualité des voix dans ce discours vise à renforcer à la fois la crédibilité de l'orateur, qui a évoqué la crédibilité de Dieu, et celle du message, soutenu par Dieu.

Une autre manifestation du discours rapporté dans le corpus porte sur la lecture directe des paroles de l'énonciateur. L'extrait 3 en témoigne.

Extrait 3

Here is how you can get poisoned through association, Matthew 23:29. **Read with a loud voice**, Jesus is speaking, read, go! (Le prédicateur se joint à la congrégation pour lire le texte. Il répète « Go! » après chaque verset.) “Woe to you, scribes and Pharisees, hypocrites! For you build the tombs of the prophets and decorate the graves of the righteous, and you say...”. (SRC)

Voici comment on peut être empoisonné par association, Matthieu 23:29. Lisez à voix haute, Jésus parle, prêt, allez! « Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites ! Vous bâtissez les tombeaux des prophètes et décorez les sépulcres des justes, et vous dites... » (SRC) (Notre traduction)

L'extrait 3 est tiré du sermon prêché dans une église charismatique au Ghana. Le sermon vise à avertir les fidèles de se méfier des mauvaises associations. L'orateur a commencé son message par une brève introduction et a finalement lu un texte de base tiré de Matthieu chapitre 23 verset 29. La lecture directe du passage biblique constitue un discours rapporté car il s'agit d'une reproduction verbatim du discours, de la pensée et des idées d'une autre personne (C. Baylon & X. Mignot, 2009).

L'introduction « Voici comment on peut être empoisonné... », l'explication du passage lu, ainsi que les interjections telles que « allez ! » pendant le sermon forment une polyphonie. Cette polyphonie se manifeste par la présence de plusieurs voix lors de la lecture. On entend la voix du locuteur qui introduit, lit et commente le texte, celle de Saint Matthieu à qui l'on attribue l'écriture, et celle de Jésus, dont les paroles sont rapportées par Matthieu pour soutenir le propos du prédicateur. Le locuteur évoque la voix de l'énonciateur non seulement pour situer le message dans le contexte chrétien, mais aussi pour le rendre crédible. Le rôle discursif du locuteur consiste à interpréter la voix des énonciateurs et à situer la voix de l'énonciateur dans le contexte de son message. La relation discursive entre

les parties impliquées dans ce contexte communicatif est asymétrique, permettant aux énonciateurs (Jésus, Matthieu et l'orateur) d'occuper une position discursive supérieure à celle de la congrégation. Ainsi, cette dernière ne fait qu'accepter les propos du locuteur et l'interprétation qu'il en donne. L'unification des voix multiples sert de base à l'argumentation et à la persuasion dans la mesure où, au premier plan, le message est soutenu par plusieurs voix autoritaires qui illustrent et exemplifient le propos du locuteur. Au second plan, le propos du locuteur semble convaincant et persuasif grâce au soutien des énonciateurs.

L'analyse des extraits 1, 2, 3 révèle une forte présence de la polyphonie, principalement à travers l'usage du discours rapporté au style direct. Les prédicateurs mobilisent diverses voix : la leur, celles des personnages bibliques et de Dieu, ainsi que des voix implicites d'opposants ou d'auditeurs pour renforcer la crédibilité et l'efficacité de leur message. En recourant au discours rapporté introduit par des marqueurs comme « Jésus a dit » ou « la Bible a dit », les orateurs se servent de l'autorité scripturaire pour appuyer leurs propos personnels. Cette coexistence de plusieurs voix dans une seule chaîne discursive crée un effet polyphonique qui remplit des fonctions à la fois argumentatives et rhétoriques.

5.2 Reformulation comme marque de polyphonie dans les sermons charismatiques

Nous avons également constaté que certains messages de l'énonciateur ont été reformulés par le locuteur. Les extraits 4 et 5 illustrent cette observation.

Extrait 4

God is God all by himself; nobody competes with him. He sits in the realm nobody approaches. The Bible says he dwells in unapproachable light and unto him belongs immortality. He is all-wise; his wisdom is incomparable. In Job 4, he said, "he charges all his angels with folly". Everyone who stands before him in the heavenly presence, he calls foolish. (SCMC)

Dieu est Dieu à lui tout seul, personne ne lui fait concurrence. Il est assis dans le royaume duquel personne ne s'approche. La Bible dit qu'il habite dans une lumière inaccessible et que les immortalités lui appartiennent. Il est tout à fait sage; sa sagesse est incomparable. Dans le chapitre 4 de Job, il a dit "il accuse tous ses anges de folie". Tous ceux qui se tiennent devant lui dans la présence céleste, il les a traités de fous. (SCMC) (Notre traduction)

Extrait 5

Now, no more screaming, no more shouting. Now we are teaching. I now want you to think. I always tell my congregation, "People think RCI, all we know is to scream and shout, no!". Tell them we don't shout only. We shout, but when we get to a place, we sit down and listen to wisdom. How can I bring you here for 5 hours and

waste your time like that, no! I will plant something in you that will guide your life for the next 12 years of your life. (SRCI)

Maintenant, plus de cris, plus de hurlements. Maintenant, nous enseignons. Je veux que vous réfléchissiez. Je dis toujours à ma congrégation : « Les gens pensent que RCI, tout ce que nous savons faire, c'est crier et hurler, non! ». Dites-leur que nous ne faisons pas que crier. Nous crions, mais lorsque nous arrivons à un endroit, nous nous asseyons et nous écoutons la sagesse. Comment puis-je vous faire venir ici pendant 5 heures et vous faire perdre votre temps comme ça, non ! Je vais planter en vous quelque chose qui vous guidera pendant les 12 prochaines années de votre vie. (SRCI) (Notre traduction)

Les extraits 4 et 5 sont issus des sermons prêchés à Cedar Mountain Chapel et à Royalhouse Chapel International, respectivement. Les deux extraits contiennent des reformulations, dans le sens où le message de l'énonciateur a été réorganisé par le locuteur, qui s'en sert pour exprimer ses propres mots. Les idées originales de l'énonciateur ont été simplifiées par le locuteur. D'abord, le locuteur dans l'extrait 4, a commencé par son propre propos (Dieu est Dieu...), qui est une forme de réorganisation du verset biblique qui suit (Il habite dans une lumière...). En comparant les deux propos, nous voyons que le propos biblique a subi une reformulation explicative dans laquelle le locuteur reprend le propos biblique en l'expliquant, un phénomène qui brise la continuité énonciative mais maintient la perspective énonciative (E. K. Bakah, 2019).

La reformulation explicative est aussi observée dans la deuxième partie de l'extrait 4. L'idée de Job 4 (Dieu, accusant ses anges de folie) est réorganisée et réarticulée par le prédicateur, qui dit (Quiconque se tient devant Dieu, il l'a traité de fou). À titre explicatif, les contenus lexicaux du propos original sont étendus dans le propos cité. Dans le propos original, c'est « les anges » qui sont accusés de folie, mais dans la citation reformulée, nous observons que c'est « quiconque se tient devant Dieu » qui est « traité de fou ». Même si l'idée originale est retenue, les mots sont changés. La polyphonie montre qu'il y a deux voix qui se font entendre dans le discours : la voix de l'auteur du discours, dans le chapitre 4 de Job, et la voix du prédicateur, le locuteur. Ici, l'utilisation de la polyphonie sert à illustrer la grandeur de Dieu, qui continue de tendre la main à l'humanité. Elle peut également être considérée comme un moyen pour soutenir le thème du locuteur. Cette fonction explicative de la reformulation rejoint E. K. Bakah (2019) qui conclut que le locuteur se sert de la reformulation pour expliquer un mot technique ou un concept qui n'est pas accessible à son auditeur.

Dans l'extrait 5, le point de vue du public (les non-membres de l'église) est réorganisé par le prédicateur. En rapportant les pensées du public à son église, il a employé ses propres mots pour résumer l'opinion du public. Pour introduire son propos, il a cité son propre propos antérieur « I always tell my congregation ... » « Je dis toujours à ma congrégation... » suivi des pensées du public « ...all we do is shout » « ...tous ce que nous faisons, c'est crier... ». Ainsi, dans la même série

de discours, nous entendons la voix actuelle du locuteur, qui constitue la source de son propos, en lui accordant le statut d'un énonciateur. Nous entendons ensuite la voix antérieure du même locuteur, faisant du même locuteur un énonciateur. Finalement, nous entendons la voix du public énonciateur.

La dimension polyphonique de l'extrait 5 s'explique par le fait que la voix du locuteur et celles des énonciateurs sont entendues en même temps. Nous constatons que la polyphonie employée dans l'extrait 5 a une fonction argumentative dans la structuration des propos évoqués dans son message. D'abord, le locuteur a soulevé l'opinion contraire dès le début, suivie de la réfutation. Cette structuration des propos est à la fois argumentative et persuasive. Sur le plan argumentatif, les propos sont présentés dans une chaîne cohérente et logique. Du point de vue persuasif, la voix contraire est annulée par le propos plus fort du locuteur. Ainsi, le destinataire n'a qu'une seule voix à accepter. Toutefois, il est à noter que les sermons charismatiques, comme présentés dans cette étude, s'inscrivent dans des perspectives communicatives et rhétoriques qui sont abordées dans la partie suivante.

5.3. Perspective communicative et rhétorique de l'étude

Généralement, le modèle de communication sermonnaire dans le contexte ghanéen s'inspire du modèle de R. Jakobson (1963), qui distingue six fonctions de la communication à savoir le locuteur (le prédicateur), le message (le sermon), le code (l'anglais), le canal (oral), le contexte (religieux/chrétien, le lieu et le moment), le destinataire (les membres des églises). Néanmoins, notre analyse révèle que la structure communicative des sermons est complexe et va au-delà de la modélisation classique de Jacobson. La complexité observée réside notamment dans la nature polyphonique du discours, laquelle se manifeste au niveau des actants et du message. C'est-à-dire que le locuteur, le message et le destinataire s'entretiennent dans un rapport complexe.

Au niveau des actants, le locuteur joue un rôle multiple en se posant comme le locuteur et l'énonciateur. En tant qu'énonciateur, il sert de médiateur entre plusieurs voix énonciatives - celles des personnages bibliques, des divinités, des personnalités et des situations sociales ainsi que sa propre voix en tant qu'énonciateur qu'il articule dans le message sermonnaire. Les sermons sont ainsi définis par une polyphonie complexe forte provoquant souvent, une rupture dans la continuité énonciative et un maintien de la perspective énonciative.

Au sujet du message, nous remarquons que le texte biblique traite de phénomènes, de personnalités et d'éléments textuels qui sont étrangers au locuteur comme à l'auditoire. Le rôle de médiateur du locuteur lui impose de faire une exégèse correcte en intégrant le texte *étranger* dans les situations variées des auditeurs et en s'assurant que ceux-ci comprennent et s'identifient au message. Cela nécessite que le locuteur ait une bonne connaissance non seulement du texte biblique mais aussi des problèmes sociaux auxquels l'auditoire est confronté quotidiennement.

Sur le plan rhétorique, le locuteur entretient une relation asymétrique avec les destinataires. Au cours de la prédication, le prédicateur occupe une position socialement, spirituellement et religieusement plus élevée que celle des fidèles. La communauté chrétienne lui accorde l'autorité et la confiance nécessaires pour choisir le contenu et d'autres éléments de communication du sermon. En fonction de son rôle d'actant social, le locuteur possède le pouvoir de citer, modifier et adapter le propos d'énonciateur selon son désir, son choix discursif et son contexte de communication. C'est ainsi que le corpus révèle que les locuteurs-pasteurs citent et adaptent les versets bibliques pour soutenir leurs points de vue. Nous observons que la communication se déroule entre un locuteur actif, qui partage la même situation et le même contexte de communication que le destinataire. Le destinataire est, quant à lui, passif la plupart du temps; il ne contribue pas volontairement à la communication, sauf si le locuteur lui demande de lire quelques versets, de répondre à une question, de répéter quelques expressions.

En outre, le locuteur cherche à persuader le destinataire en recourant à la polyphonie dans son discours. Cela étant, il ne serait pas erroné de souligner que le locuteur assume une fonction multiple, à savoir celle de locuteur actif, d'énonciateur et d'agent social. Ces fonctions renforcent la position communicative du locuteur en lui permettant de tisser son propre discours autour de la parole divine : la voix de Dieu. Les prédicateurs sont renommés au Ghana; ils sont des « hommes de Dieu » ayant des titres tels que *prophètes, apôtres et évêques* qui leur accordent des statuts proches de ceux de Dieu (C. Omenyo, 2011). C'est en cela qu'ils s'imposent comme propriétaires de la parole divine, synonyme de la voix de Dieu (1 Peter 4 :11). Ainsi, la persuasion dans le discours sermonnaire est attribuée aux voix multiples tissées dans le discours, le statut social et la position religieuse du locuteur-prédicateur.

Conclusion

L'étude a examiné la polyphonie en tant que mécanisme de persuasion dans les sermons charismatiques au Ghana. Les extraits analysés démontrent que le discours sermonnaire est centré sur les pasteurs-locuteurs, le message prêché et la congrégation-auditeur. La fonction multiple des prédicateurs engendre une multiplicité des voix identifiées dans les sermons. L'effet persuasif du discours sermonnaire réside dans l'évocation des voix supérieures, telles que les sermons et le statut influent accordé aux prédicateurs dans la communauté religieuse au Ghana. L'emploi de la polyphonie dans les sermons charismatiques, comme démontré dans cette étude, permet au locuteur d'assumer une position divine et mêle sa voix avec celle de Dieu en reformulant la parole d'une manière qui ne permet pas à son auditoire de différencier facilement le point de vue de celui-là et celui de Dieu. Ainsi, un prédicateur peut user de mécanismes de peur et de manipulation pour contraindre le destinataire à ne pas contester ce qu'il dit, car pour ce dernier, le rejet du message du prédicateur équivaut à l'insurrection contre la parole de Dieu. Enfin, les marqueurs de polyphonie identifiés sont les discours

rapportés et la reformulation. Nous tenons à souligner qu'il existe d'autres marqueurs de polyphonie tels que les modalisateurs, les pronoms personnels, les questions rhétoriques, les anecdotes et tant d'autres qui ne sont pas abordés dans cette étude. Il existe également d'autres discours sermonnaires, tels que les sermons orthodoxes et les sermons écrits, dans lesquels la polyphonie pourrait être examinée. Des études supplémentaires pourraient explorer ces domaines afin d'approfondir l'étude de la polyphonie dans le discours sermonnaire.

Références

- ADAM Martin, 2017, « Persuasion in religious discourse: Enhancing credibility in sermon titles and openings » *Discourse and Interaction*, 10, 2, pp. 5-25.
- ANDERSON Allan Heaton, 2004, *An Introduction to Pentecostalism: Global Charismatic Christianity*, Cambridge University Press.
- ALEAZ Kalarikkal Poulose, 1995, Sermons for a New Vision. *Book Reviews*, 37, pp. 93-99.
- ATKINSON John Maxwell, 1984, *Our masters' voices: The language and body language of politics*, London, Methuen.
- BAKAH Edem Kwasi & FIAGBE Fiawomorm Kofi, 2017, « Faire la preuve à la cour à travers des phénomènes polyphoniques : Le cas du tribunal d'Aflao au Ghana », *International Journal of Research in the Humanities*, 6, 1, pp. 22–35.
- BAKAH Edem Kwasi, 2010, *Analyse du discours oral des guides touristiques et du discours écrit des guides de voyage : régularités discursives et perspectives didactiques*, Thèse de doctorat, Université de Strasbourg.
- BAKHTINE Michael (1976). *La Poétique du Dostoïevski*, Éditions du Seuil.
- BAYLON Christian & MIGNOT Xavier, 2009, *La communication*, Paris, Nathan.
- BUTTRICK David, 1987, *Homiletic: Moves and structures*, Fortress Press.
- CALLENDER Christine & CAMERON Deborah, 1990, « Response listening as part of Lagos », *Lagos Papers in English Studies*, 2, pp. 148–159.
- CAYER Robert Lucien. & SACKS Robert, 1979, « Oral and written discourse of basic writers: Similarities and differences », *Research in the Teaching of English*, 13, 2, pp. 121–128.
- CIVETTA Pasquale, 2003, « The performance of God – religious discourse in the aftermath of 11 September », *The Journal of Religion and Theatre*, 2,1, pp. 22–35.
- CRESWELL John Wycliff. & POTI Cheryl Nancy, 2018, *Qualitative inquiry and research design: Choosing among five approaches*, 4e éd., Los Angeles, CA, SAGE Publications.
- CSORDAS Thomas James, 2007, Global religion and the re-enchantment of the world: The case of the Catholic Charismatic Renewal. *Anthropological theory*, 7, 3, pp. 295-314.
- DUCROT Oswald, 1994, *Nouveau dictionnaire encyclopédique de science du langage*, Paris, Seuil.
- ELLISON Robert, 2010, *A new history of the sermon*, Leiden, Brill.

- FILLMORE Charles Jamieson, 1970, « Subjects, speakers, and roles », *Synthese*, 22, 1–2, pp. 251–274
- FLØTTUM Kjersti, 1991, « Polyphonie et typologie textuelle : quelques questions », *Tribune*, 9, pp. 81–96
- GREGORY Michael & CARROLL Sussane, 1978, *Language varieties and their social context*, London, Routledge.
- HEFFERNAN Thomas, 1984, « Sermon literature », in EDWARDS Anthony Stockwell Garfield (éd.), *Middle English Prose: A Critical Guide to Major Authors and Genres*, New Brunswick, NJ, Rutgers University Press, pp. 177–207.
- HIDI Sussane E. & HILDYARD Angela, 1983, « The comparison of oral and written productions in two discourse types », *Discourse Processes*, 6, 2, pp. 91–105.
- JAKOBSON Roman, 1963, *Essais de linguistique générale*, Paris, Éditions de Minuit.
- KARA Mustapha, 2004, « Reformulations et polyphonie », *Pratiques*, 123/124, pp. 27–54.
- KERBRAT-ORECCHIONI Christine, 2002, *L'énonciation : De la subjectivité dans le langage*, Paris, Armand Colin.
- KLINOGO Gameli Ransford, 2015, *Étude sociolinguistique du discours d'affiches publicitaires des événements chrétiens dans l'université de Cape Coast*, Mémoire de maîtrise, University of Cape Coast, Cape Coast.
- MAINGUENEAU Dominique, 1993, *Éléments de linguistique pour le texte littéraire*, Paris, Dunod.
- MAINGUENEAU Dominique, 1991, *L'énonciation en linguistique française*, Paris, Hachette.
- MARTIN Andrew, 2024, « Pathetical narrative as a persuasive strategy in Protestant sermons », *The International Journal of Religion and Spirituality in Society*, 14, 4, article 121.
- MEYER Birgit, 2004, « Christianity in Africa: From African Independent to Pentecostal-Charismatic churches », *Annual Review of Anthropology*, 33, pp. 447–474.
- MILETTO Gianfranco & VELTRI Giuseppe, 2015, *Structure and Style of the Sermons*, in *Judah Moscato Sermons*, Leiden, Brill, pp. 303–319.
- NEW INTERNATIONAL VERSION, 1984, *Holy Bible*, Colorado Springs, Biblica Inc.
- OKPEH Peter Ochefu & DAVID Jeremiah A., 2020, « Pragmatic features of rhetoric devices in selected sermons of Paul Enenche », *African Journal of Arts and Humanities*, 6, 10, pp. 77–94.
- O'LYNN Rob, 2023, « The Digital Media Sermon: Definitions, Evaluations, Considerations », *Religions*, 14, 6, 736, <https://doi.org/10.3390/rel14060736>
- OMENYO, Cephas, 2011, Man of God prophesy unto me: The prophetic phenomenon in African Christianity. *Studies in World Christianity*, 17(1), 30–49.

- PATTON Michael Quinn, 2015, *Qualitative Research & Evaluation Methods* (4th ed.), Thousand Oaks, SAGE Publications.
- RABATEL Alain, 2012, « Les relations Locuteur/Énonciateur au prisme de la notion de voix », *Arts et Savoirs*, 2, consulté le 26 août 2025. URL : <http://journals.openedition.org/aes/510> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/aes.510>
- RABATEL Alain, 2006, « La dialogisation au cœur du couple polyphonie/dialogisme chez Bakhtine », *Revue romane*, 41, 1, pp. 55–80.
- RUBATTEL Christian, 1990, « Polyphonie et modularité », *Cahiers de linguistique française*, 11, pp. 297–310.
- SANGSTER William Edwin, 1973, *The Craft of Sermon Illustration*, Grand Rapids, Baker Book House.
- SIMS Ronald, 2015, *Preaching Sermons/Hearing Sermons: The Role(s) of Perspectives and Personalities*, Austin, Austin Presbyterian Theological Seminary.
- TAIWO Rotimi, 2010, *Discourse Analysis: A Course Manual for National Open University of Nigeria*, Lagos, National Open University of Nigeria.
- TAIWO Rotimi, 2006, « Response Elicitation in English-medium Christian Pulpit Discourse (ECPD) », *Linguistik Online*, 26, 1, pp. 1–16.
- VAN DER JAGT Klaas, 2010, « Ethical concerns and worldview perspectives in Bible translation: An inquiry into the ethics of Bible translation », *The Bible Translator*, 61, 3, pp. 101–122.